

M. ASHBY: J'envisage toute cette question d'un point de vue absolument différent de celui de la moyenne des membres présents. Ce ne sont pas des habitations que l'on est à construire. A mon sens, ce ne sont que des cabanes temporaires. J'ai sur ma ferme une maison qui ressemble beaucoup à celle-ci à cette exception près qu'elle possède un sous-sol. Le calorifère en a été enlevé. Elle comprend trois chambres à coucher, une cuisine et un vivoir, est bien isolée et bien construite, non pas d'épinette ordinaire mais de sapin. J'y loge mes porcs en hiver. Si M. Marchison y consentait, il pourrait donner instruction à son agent d'Edmonton de retenir les services d'un estimateur d'immeubles pour qu'il aille sur ma ferme faire une estimation de ma maison. Quand il rapportera ce renseignement je lui dirai le coût de construction de cette maison. Je ne devrais pas dire "coût", mais plutôt "prix", parce qu'il n'en coûte pas un cent pour construire une habitation. L'argent ne constitue qu'un moyen pour atteindre une fin; c'est tout. Nous avons pu fabriquer des bombes qui ont coûté beaucoup plus de \$3,000. Nous les avons données, et le "coût" de livraison de ces articles fut dix fois, cent fois, peut-être un millier de fois plus élevé que le coût primitif des bombes. Donnez à ces hommes l'autorisation d'utiliser des matériaux valant \$6,000 pour se construire des habitations, et je garantis que le Canada sera connu dans l'univers entier comme le pays qui possède les plus belles demeures. Si vous vous trouvez à Edmonton je vous invite à vous rendre sur ma ferme et voir ma demeure que nous avons construite pour moins d'un tiers de la valeur qu'on lui assignera parce que nous avons exécuté le travail nous-mêmes, moi-même, mon épouse et mes enfants, avec de l'aide locale. Les seuls techniciens que nous ayons employés furent l'électricien, le plombier et le plâtrier. Nous avons exécuté tous les autres travaux nous-mêmes. En récompense pour les services rendus, donnez à ces hommes la permission d'utiliser des matériaux valant \$6,000, donnez-leur la priorité pour l'achat de ces matériaux afin qu'ils puissent se construire de vraies demeures.

*M. Cockeram:*

D. On a parlé de la question d'écoles aujourd'hui, et je voudrais lire une lettre du président du conseil municipal de North-York relative à l'entreprise de logement dans cette localité. Il paraît que le ministre des Affaires des anciens combattants est à y construire deux cents logements. Si on veut bien me le permettre, je voudrais consigner cette lettre au compte rendu. La lettre se lit comme il suit:

CANTON DE NORTH-YORK

Bureaux à Willowdale, Ont.

Le 31 octobre 1945.

M. Alan Cockeram, député,  
Chambre des communes,  
Ottawa, Canada.  
Cher monsieur,

Le canton de North-York dont je suis le président du conseil municipal est le théâtre d'une mise en valeur considérable en raison de sa proximité de la ville de Toronto. Des permis ont été obtenus pour la construction d'environ 1,200 habitations cette année, dont plus de la moitié serviront à procurer des logements convenables à d'anciens membres des forces armées ou à leurs ayants droit.

L'entreprise qui nous préoccupe le plus est celle qui comporte la construction de 200 habitations destinées à être louées à des familles d'anciens combattants. Etant donné la dimension et la valeur imposable de ces habitations, le revenu estimatif sera loin de suffire à acquitter les frais des services municipaux normaux. On estime que lorsqu'une école aura